

the effect of restricting the right of dissolution of the sale within the same limits.

Laurent in Vol. 24, *Vente*, No. 336, after discussing whether dissolution of sale of moveables exists and stating that it is undoubtedly the law of France, says: "Le Code de Commerce déroge aux droits du vendeur lorsque l'acheteur tombe en faillite."

See 4 *Aubry & Rau*, page 399, sec. 356, and Note 29 to the same effect and for summary of authors and decisions.

Alauzet, Code de Commerce, in Vol. 8, p. 52, says: "En matière de meubles il est certain que la perte du privilège (de revendication) accordé au vendeur laisse intact entre ses mains l'action en résolution, autorisée d'une manière générale par l'article 1654 du C. C. Le Code de Commerce en prescrivant la revendication autorisée par l'article 2102, No. 4 Code Civil, a-t-il laissé subsister l'action en résolution qui en définitive amènerait au même résultat? La question a été décidée négativement." Note 2. "Paris, 24 août 1839 (§ 32-2-333), Limoges, 6 mai 1843 (§42-2-326), Paris, 8 août 1845 (§45-2-540), Rennes, 23 août 1847 (D. P. 49-2-111), Cannes, 3 Jan. 1849 (§49-2-640) et tous les auteurs."

3, *Massé, Droit Commercial*, No. 1830, p. 377, after saying that in case of insolvency the right of dissolution does not exist, states: "S'il pouvait y avoir quelques doutes sur ce point avant les modifications que la loi du 28 mai 1838, a apportées aux dispositions du Code de Commerce sur la faillite, ils disparaîtraient devant le nouvel article 550 de cette loi, aux termes duquel le privilège et le droit de revendication établis par l'article 2102, No. 4 du Code Civil au profit du vendeur d'objets mobiliers ne sont point admis en matière de faillite, et devant l'article 576 qui détermine d'une manière limitative les cas de revendication. Ces deux articles manquent sans doute de précision en ne parlant pas d'une manière expresse de l'action en résolution. Mais leur esprit, plus clair que leur texte, démontré d'ailleurs par la discussion qui en a précédé l'adoption, est manifestement de refuser au vendeur en cas de faillite de l'acheteur, toute autre action privative que l'action en revendication autorisée par l'art. 576, et conséquemment le droit d'obtenir par toute autre voie la restitution des objets mobiliers dont le prix ne lui a pas été payé."

In the case of *Thibault vs. Branson*, Paris, 24 août 1839 (Daloz J. G., No. 1041, note 2, p. 326) where Thibault maintained that as art. 1654 was not mentioned in art. 550, Code de Commerce, the right of dissolution still existed, the following decision was rendered: "La Cour considérant que l'art. 550, Code de Commerce, modifié par la loi du 28 mai 1838, prohibe en cas de faillite l'exercice du privilège et du droit de revendication établis par No. 4, de l'art. 2102 du Code Civil au profit des vendeurs d'objets mobiliers: Considérant que l'action résolutoire est implicitement comprise dans cette prohibition, qu'il est impossible de ne pas le reconnaître si l'on compare le résultat de cette action résolutoire au but que la législation a voulu atteindre," etc., etc.

A reference to the *Code Annoté* of Daloz, Art. 550 Code de Commerce, and of Sirey on the same article, and subsequent decisions reported in addition to those above cited by *Alauzet* and *Aubry & Rau* will give the cases on the point.

It will be seen that the French authorities are unanimous in holding that the restricting of the privilege on the price, and of the right of revendication by Art. 550 Code de Com. had the effect of likewise restricting within the same limits the right of dissolution of the sale, although neither Art. 1654 nor the right of dissolution is mentioned or referred to.

They are also unanimous in holding that mere cessation of payment by a trader without any proceeding in insolvency operates this restriction.

This being admitted, our Art. 1998, which is quite as comprehensive as Art. 550 Code de Com. should have the same effect after the delay therein mentioned, viz., 15 days from the sale.

If it is admitted that this delay of 15 days terminates both the right of preference on the price and dissolution of the sale, another question arises as to whether it runs from the date of sale alone, or from the sale and delivery; and if from delivery, whether in case of goods shipped from England, and under the circumstances mentioned in the papers in this case, it would run from delivery in England or completed delivery here. It is submitted on behalf of the creditors opposing the claims of the unpaid vendors in this matter that it runs from